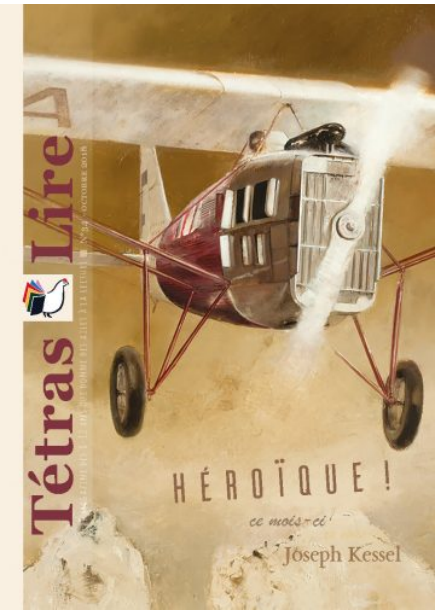
Les fiches pédagogiques

Tétras Lire



« Héroïque »

Pour prolonger la lecture du numéro *Héroïque* de TétrasLire, voici une série d'exercices de vocabulaire, d'invention, d'expression et de compréhension.

À mon tour d'écrire
Vocabulles
L'as-tu bien lu ?
Dis m'en plus

À MON TOUR D'ÉCRIRE

Jame's Prunier©Alba Verba 2018

Tu as lu le récit du magnifique exploit réalisé par Jean Mermoz. En nous présentant cette histoire, Joseph Kessel nous invite à laisser libre cours à notre imagination, et à croire en nos rêves les plus fous.

Maintenant, à toi de laisser s'envoler ton imagination !

Pour cela, tu écriras deux poèmes, dont la forme très libre te permettra vraiment d'exprimer ce que tu ressens et imagine.

Ta première poésie sera un **calligramme**, c'est-à-dire un texte disposé de manière à former un dessin : pour le créer, commence par écrire un texte de trois ou quatre phrases qui expriment l'un de tes rêves.

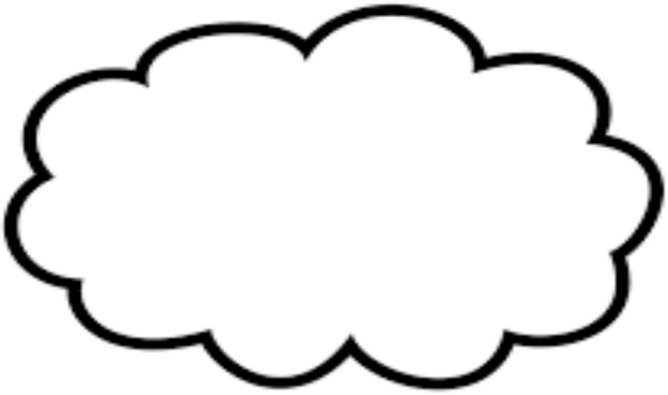
1. Tu n'es pas obligé de faire rimer ces phrases, comme dans un poème classique ! Choisis des mots dont tu aimes le sens, la sonorité et l'association.

2. Sur une feuille blanche, trace ensuite au crayon une forme simple : ce dessin peut représenter un élément dont tu parles dans ton texte, ou bien reprendre une forme qui évoque le rêve (un nuage, un oiseau…). Le mieux est de dessiner toi-même, mais tu peux aussi décalquer l'une des formes ci-jointes.

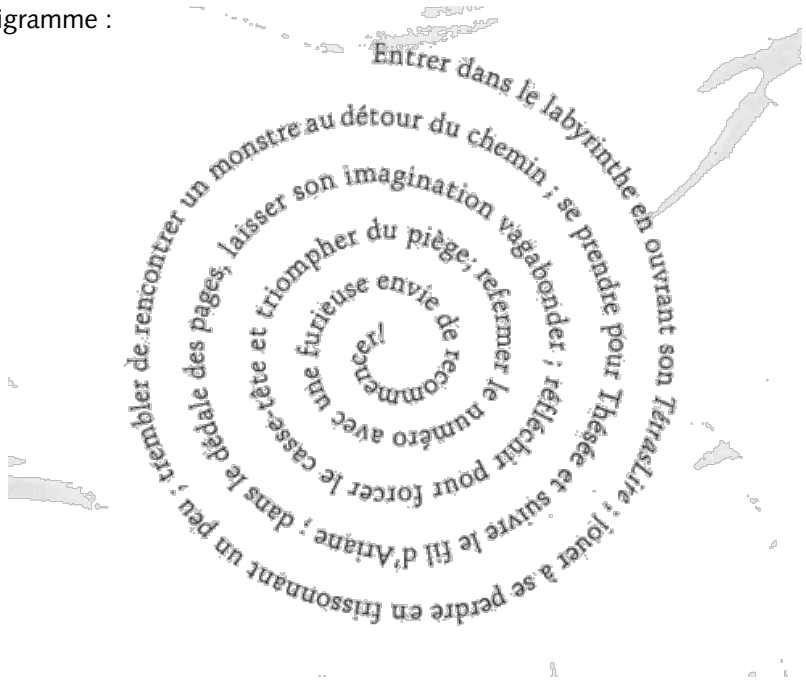
3. Il ne te reste plus qu'à écrire ton texte au crayon sur les lignes que tu as tracées. Ne t'inquiète pas du sens de lecture : lire un calligramme peut faire tourner la page et la tête !
   Plusieurs essais seront peut-être nécessaires pour que tes phrases suivent tout le tour de ton dessin. Lorsque tu auras réussi à bien placer le texte, repasse les mots au stylo, laisse bien sécher et gomme le trait de crayon.

Tu peux maintenant afficher ton calligramme sur un mur de la classe, et le lire à tes camarades !

Exemples de formes à décalquer pour créer ton calligramme :



Exemple de calligramme :



Ta seconde poésie sera un **acrostiche**, c'est-à-dire un texte dont les premières lettres de chaque ligne forment un mot.

1. Commence par choisir un mot que tu aimes, et qui te fait rêver. Écris-le en plaçant les lettres les unes au-dessous des autres, comme sur les exemples suivants :

V……	A……
O……	V……
L……	I……
E……	O……
R……	N……

2. Compose ensuite ton poème, en imaginant le nombre de vers correspondant au mot que tu as choisi. Le texte doit être en lien avec ce mot, l'expliquer, l'illustrer.

Un poème est un texte dans lequel les rythmes et les sonorités sont particulièrement travaillés : pour cela, tu peux choisir de créer des vers comptant le même nombre de syllabes, et trouver des mots qui riment.

Mais tu peux aussi te sentir plus libre !
Fais alors varier les longueurs de vers et les sonorités, en pensant cependant à reprendre certains mots ou sons, pour donner du rythme à ton texte.

« Quel chant d'orgue dans la Cordillère !

Il était maître **de** l'avion, **du** ciel, **du** monde. »

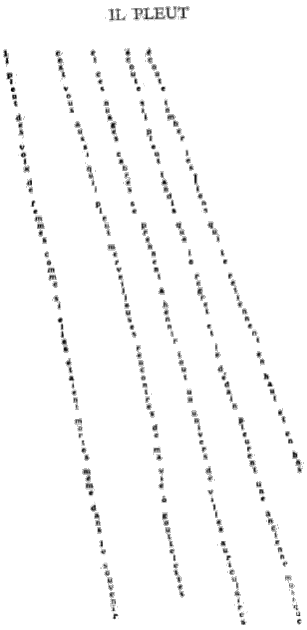
J. Kessel

DIS M'EN PLUS !

Le texte de Joseph Kessel est un très bel hommage au courage des aventuriers, et à l'extraordinaire ingéniosité des hommes capables d'inventer des machines pour réaliser leurs exploits. Un autre auteur du XXème siècle, Guillaume Apollinaire, captivé par ces nouveaux engins volants, leur a dédié un poème, tout simplement nommé… ***L'avion***.

L'auteur

Guillaume Apollinaire est un poète, écrivain et critique d'art français. Né à Rome en 1880, il meurt à Paris en 1918, affaibli par une blessure reçue dans les tranchées durant la première guerre mondiale. Ainsi est écrit au Panthéon (monument dédié aux grands hommes français) *"Poète mort pour la France".*



Pour Apollinaire, créer une œuvre artistique n'est pas réfléchir, mais plutôt suivre ses émotions et se laisser guider par son imagination. Il est d'ailleurs connu pour avoir écrit de nombreux calligrammes (poèmes dont le texte forme un dessin, comme celui de la pluie représenté ci-contre).

Dans son poème ***L'avion***, dont est extrait le passage suivant, Guillaume Apollinaire rend hommage à Clément Ader, ingénieur français ayant consacré la plus grande partie de sa vie à la réalisation d'un rêve d'enfant : faire voler un appareil dans les airs ! Ce poème fait écho à l'exploit de Jean Mermoz, celui de survoler les montagnes immenses de la Cordillères des Andes…

L'avion ! L'avion ! qu'il monte dans les airs,
Qu'il plane sur les monts, qu'il traverse les mers,
Qu'il aille regarder le soleil comme Icare
Et que plus loin encore un avion s'égare
Et trace dans l'éther un éternel sillon
Mais gardons-lui le nom suave d'avion
Car du magique mot les cinq lettres habiles
Eurent cette vertu d'ouvrir les ciels mobiles. […]

Activité 1.

Pour bien comprendre le poème, relis chaque mot à son synonyme

Plane •	• Air pur, atmosphère
Sillon •	• Capacité
Ether •	• Doux et agréable
Vertu •	• Ligne, trace
Suave •	• Vole

Activité 2

Ce poème est formé de vers que l'on appelle des Alexandrins, c'est-à-dire de vers comportant douze syllabes. *Pour bien prononcer ces vers et pour respecter le rythme du poème, entraîne-toi à le lire en détachant en deux syllabes les mots* ***avi-on*** *écrits en vert dans le texte, en prononçant bien les* ***-e*** *notés en rouge, et en faisant les liaisons indiquées en bleu.*

Ces **-e** de fin de mots s'appellent des -e muets : dans la conversation courante, ils ne se prononcent pas. En poésie, il faut les prononcer s'ils sont suivis d'un mot commençant par une consonne…pour garder le rythme et la musicalité du poème !

L'avion ! L'avion ! qu'il monte dans les airs,
Qu'il plane sur les monts, qu'il traverse les mers,
Qu'il aille regarder le soleil comm(e) Icare
Et que plus loin encore un avion s'égare
Et trace dans l'éther un éternel sillon
Mais gardons-lui le nom suave d'avion
Car du magique mot les cinq lettres habiles
Eurent cette vertu d'ouvrir les ciels mobiles.

Tu peux maintenant lire cet extrait à la classe. Pense à :

- **Parler fort**
- **Bien articuler**
- **Prononcer comme il faut les mots en couleurs**
- **Faire les liaisons**
- **Mettre le ton !**

L'AS-TU BIEN LU ?

Tu viens de lire le récit extraordinaire de Joseph Kessel : tu as certainement été admiratif du courage et du sang-froid de Jean Mermoz, qui surmonte toutes les difficultés !

Nous allons revenir ici sur un épisode en particulier, celui du voyage aller entre **l'Argentine** (San Antonio d'Oeste) et le **Chili** (Concepcion, puis Santiago).

Avant de faire l'exercice proposé, relis donc attentivement **le chapitre 2 de ton Tétraslire** (pages 14 à 21).

Voici le résumé de ce que tu viens de lire.

4 erreurs se sont glissées dans ce résumé : retrouve-les !

Avec fougue, Mermoz présenta alors son itinéraire au vice-président de la Fédération Aéronautique Internationale. Il lui exposa son idée de traverser la Cordillère des Andes par le sud, là où les chaînes de montagne culminaient à des hauteurs accessibles, soit 5000 mètres environ.

Ce programme de vol fut scrupuleusement suivi par **Mermoz** : observant les moindres détails, pics et cols, il pilotait habilement son avion. Il évitait les trous d'air, et cherchait du regard chaque endroit où il pourrait se poser en cas d'avarie. Cette vigilance lui fut d'un grand secours ! Quelques temps après son départ de Concepción, le moteur de son avion eut en effet quelques soubresauts, avant de s'arrêter tout à fait. Mermoz, gardant son sang-froid, mit son **avion** en vol plané et se posa sans encombre sur une large bande de terre, au sommet d'une montagne.

Aussi prévenant et habitué qu'il soit, Mermoz avait pourtant mal évalué la raideur de la pente : son avion continuait de rouler, irrésistiblement attiré vers une falaise abrupte…. **Mermoz** n'hésita pas un instant : n'écoutant que son courage, il bondit hors de l'appareil et réussit, en se cabrant contre les roues, à l'immobiliser enfin !

Ses deux passagers, Collenot et le Comte de la Vaux, sortant de la cabine, purent alors admirer l'incroyable spectacle de cet homme qui, force colossale, maintenait contre son corps son avion tout entier ! Les deux hommes calèrent rapidement de lourdes pierres sous ses roues, et tous se mirent à la tâche pour réparer **l'avion**. Ce qui fut vite accompli : trois heures après, l'avion redécolla pour la capitale du Chili, où il se posa en début de soirée.

Ce résumé reprend bien le chapitre 2 de l'histoire, mais son expression est à corriger. En effet, deux mots sont trop fréquemment répétés : "Mermoz" et "l'avion". *Afin d'éviter ces répétitions, propose une idée (différente à chaque fois !) pour remplacer les quatre mots soulignés.*

****

Éviter les répétitions

De trop nombreuses répétitions dans un texte créent une expression lourde et maladroite.
Pour éviter ces répétitions, tu as plusieurs possibilités :

Soit tu remplaces le mot par un nom ou un groupe nominal : il s'agit alors d'une reprise nominale

Soit tu remplaces le nom par un pronom : il s'agit alors d'une reprise pronominale

Les reprises nominales

Voici quatre possibilités de reprise d'un mot par un nom ou un groupe nominal. *Relie à chaque point l'exemple qui correspond.*

On peut reprendre un mot tout simplement, en changeant son **déterminant**	•	•	Santiago > La capitale du Chili
On peut reprendre un mot en employant **un terme générique** (qui regroupe toute une catégorie)	•	•	exposa > présenta
On peur reprendre un mot en employant **un synonyme** (mot du même sens)	•	•	l'avion > son avion
On peut reprendre un mot en employant **une périphrase** (ensemble de mots de même signification qu'un mot seul)	•	•	l'avion > l'appareil

A ton tour !

Réécris les phrases suivantes, en remplaçant le mot souligné par la reprise nominale indiquée entre parenthèses :

- Je partirai demain chercher Jean, cria-t-il. Je ne peux plus attendre (synonyme)

  ……

- Dès qu'on l'avait su perdu dans la montagne barbare, on avait renoncé à l'espérance de le revoir vivant (changement de déterminant)

  ……

- Les condors, effrayés un instant, revinrent (terme générique)

  ……

- La plaine frémissante d'arbres en fleurs reposait sous le soleil (périphrase)

  ……

Les reprises pronominales

Deux pronoms (ce sont des mots "mis pour" le nom, qui le remplacent) sont écrits en gras dans le texte qui suit : *quels mots viennent-ils reprendre ?*

"Mermoz ne se demanda pas un instant si l'appareil soutiendrait ces chocs après les réparations de fortune. Il fallait sauter. **Il** sauterait.
Mais pour que ce projet, qui comportait une chance sur mille de réussite, reçût un commencement d'exécution, il devait donner à la course initiale de l'avion le plus de champ possible, c'est-à-dire **le** pousser jusqu'au sommet du plateau."

Pronom	Mot repris
Il	……..
le	……..

Remplace maintenant les mots soulignés par des pronoms personnels :

- Mermoz et Collenot délestèrent le Laté 25 de tout ce qui n'était pas strictement indispensable.

  ……

- Le lendemain, le télégraphe apporta à Buenos Aires la nouvelle que Mermoz était à Copiapo.

  ……

- C'était à ce point un miracle que lorsqu'il raconta son aventure, les Chiliens ne crurent d'abord pas Mermoz.

  ……

- Le surlendemain, Mermoz envoya à Paul Chaussette une carte postale ainsi conçue.

  ……

VOCABULLES

Jame's Prunier©Alba Verba 2018

HOMONYMES, SYNONYMES : ces deux mots se ressemblent, peut-être les confonds-tu parfois ! *Pour bien les distinguer, lis attentivement le rappel suivant, puis fais les exercices proposés.*

Lorsque deux mots sont HOMONYMES, ils se prononcent de la même façon (parfois même ils ont la même orthographe), mais ont une signification différente.

MÊME SON, SENS DIFFÉRENT

Lorsque deux mots sont SYNONYMES, ils ont presque la même signification : il est possible de remplacer l'un par l'autre dans un énoncé.

MOT DIFFÉRENT, MÊME SENS

Ces deux mots (homonyme et synonyme) viennent du grec ancien :

homos (ὁμός) signifie "même, semblable",
syn (σύν) signifie "avec",
et onoma (ὄνομα) veut dire "nom".

Les homonymes sont donc des mots semblables (par le son ou par l'écriture) et les synonymes vont bien ensemble : leur sens est presque identique !

Entraînons-nous maintenant !

Relis une fois le texte de Joseph Kessel présenté ci-dessous :

2.

Alexandre Collenot était mécanicien d'aviation, il était le compagnon de vol de Mermoz.
Limite ascensionnelle : altitude maximale à laquelle un avion peut monter.

Patagonie : région du sud de l'Amérique latine.

Ardeur : énergie.

Là-dessus Mermoz et **Collenot**, le 28 février 1929, décollèrent de Pacheco pour un premier voyage d'études. Mermoz pilotait un Laté 25 à profil spécial qui portait à quatre mille mètres le plafond de cet appareil, dont la **limite ascensionnelle** n'était, dans les modèles de cette série, que de trois mille. Par Bahia Blanca, il gagna d'abord San Antonio d'Œste, premier petit port de la **Patagonie** sur la côte atlantique. Là, il prit un passager de marque : le comte de La Vaulx.

Le président de la Fédération Aéronautique Internationale était, à plus de soixante ans, d'une vivacité, d'une bravoure et d'une **ardeur** magnifiques. Il avait la passion de l'aviation. Il en mourut quelques mois plus tard. Mermoz admirait profondément le vieux gentilhomme si **vert**, enthousiaste et **intrépide**. Il lui expliqua en détail et avec chaleur son itinéraire.

– Voyez-vous, dit-il, comme d'ici (ils étaient tous deux penchés sur une carte) par le sud, la traversée est plus facile. D'abord, jusqu'au pied des Andes, la distance est moitié moindre que de Buenos Aires à Mendoza et surtout regardez les cotes des chaînes de montagnes : 2500, 3500 au lieu de 4500, 6000, 7000 que nous trouvons dans la ligne droite de Buenos Aires-Mendoza-Santiago. Nous irons donc par Plaza Huincka sur Concepcion, ici, juste à la base de la

Vert (ici) : jeune.
Intrépide : qui ne craint pas le danger.

Trouve ensuite un homonyme pour chacun des mots tirés du texte (tu dois les chercher dans ta tête, ils ne sont pas écrits dans le texte !)

Mot du texte	***Homonyme***
port	……
Comte	……
mois	……
vert	……
prit	……
chaînes	……

BONUS !

Les mots « côte » et « cote », que l'on peut lire dans ce texte, sont presque homonymes : on les prononce cependant de manière légèrement différente.

Le ô de côte se prononce comme dans le mot « nôtre »

Le o de cote se prononce comme dans le mot « porte »

Saurais-tu donner les définitions de « côte » et de « cote » ?

A présent, réécris ces phrases en remplaçant les mots en gras par leurs synonymes

- Mermoz et Collenot […] **décollèrent** de Pacheco pour un premier **voyage**

  ……

- Mermoz **pilotait** un Laté 25 qui portait à quatre mille mètres le plafond de cet **appareil**

  ……

- Il **gagna** d'abord San Antonio d'Oeste

  ……

- Le président […] était […] d'une **bravoure** et d'une ardeur **magnifiques**

  ……

- Il lui expliqua en détails et avec chaleur son **itinéraire**

  ……

- Par le sud, la traversée est plus **facile**

  ……

ATTENTION !
Deux synonymes doivent toujours avoir la même nature grammaticale (verbes, noms communs, adjectifs qualificatifs…), puisqu'il faut pouvoir remplacer l'un par l'autre.

Exemples :

Un synonyme de PEUR est FRAYEUR (tous deux sont des noms communs)

Un synonyme de ENCHANTÉE est RAVIE (tous deux sont des adjectifs qualificatifs, féminin singulier)

Un synonyme de HURLA est CRIA (tous deux sont des verbes au passé-simple).

Si tu as bien compris, donne un synonyme de :

Petit : ……

Expliqua : ……

Passion : ……